*Œuvres complètes de Rutebeuf*, J. Bastin & E. Faral, 1959-1960 : Paris, Picard, vol. 1, pp. 330-335.

**Des Ordres.**

I

Du siecle vueil chanter

Que je voi enchanter ;

Tels vens porra venter

Qu’il n’ira mie ainsi[[1]](#footnote-2).

*Papelart*[[2]](#footnote-3) *et beguin*

*Ont le siecle honi.*

II

Tant d’Ordres avons ja

Ne sai qui les sonja :

Ainz Diex tels genz n’onja[[3]](#footnote-4)

N’il ne sont si ami.

*Papelart et beguin*

*Ont le siecle honi.*

III

Frere Predicator[[4]](#footnote-5)

Sont de moult simple ator

Et s’ont en lor destor,

Sachiez, maint parisi[[5]](#footnote-6).

*Papelart et beguin*

*Ont le siecle honi.*

IV

Et li Frere Menu

Nous ont si pres tenu[[6]](#footnote-7)

Que il ont retenu

De l’avoir atressi.

*Papelart et beguin*

*Ont le siecle honi.*

V

Qui ces deus n’obeïst[[7]](#footnote-8)

Et qui ne lor gehist[[8]](#footnote-9)

Quanqu’il onques feïst,

Tels bougres ne nasqui.

*Papelart et beguin*

*Ont le siecle honi.*

VI

Assez dient de bien,

Ne sai s’il en font rien ;

Qui lor done du sien,

Tel preudomme ne vi.

*Papelart et beguin*

*Ont le siecle honi.*

VII

Cil de la Trinité[[9]](#footnote-10)

Ont grant fraternité ;

Bien se sont aquité :

D’asnes ont fet ronci[[10]](#footnote-11).

*Papelart et beguin*

*Ont le siecle honi.*

VIII

Et li Frere Barré[[11]](#footnote-12) [[12]](#footnote-13)

Resont cras et quarré ;

Ne sont pas enserré :

Je les vi mercredi[[13]](#footnote-14).

*Papelart et beguin*

*Ont le siecle honi.*

IX

Nostre Frere Sachier[[14]](#footnote-15) [[15]](#footnote-16)

Ont luminon fet chier ;

Chascuns samble vachier

Qui ist de son mesni.

*Papelart et beguin*

*Ont le siecle honi.*

X

Set vins Filles ou plus[[16]](#footnote-17)

A li rois en reclus ;

Onques més quens ne dus

Tant n’en congenuï[[17]](#footnote-18).

*Papelart et beguin*

*Ont le siecle honi.*

XI

Beguines avons mont[[18]](#footnote-19) *fol. 315 r°*

Qui larges robes ont ;

Desouz les robes font

Ce que pas ne vous di.

*Papelart et beguin*

*Ont le siecle honi.*

XII

L’Ordre des Nonvoianz[[19]](#footnote-20),

Tels Ordre est bien noianz ;

Il tastent par leanz :

« Quant venistes vous ci ? »

*Papelart et beguin*

*Ont le siecle honi.*

XIII

Li Frere Guillemin[[20]](#footnote-21),

Li autre Frere hermin,

M’amor lor atermin :

Jes amerai mardi [[21]](#footnote-22).

*Papelart et beguin*

*Ont le siecle honi.*

*Expliciunt les Ordres.*

*Manuscrits* ; *A*,fol. 314 v° ; *B*,fol. 67 r° ; *C*,fol. 2 r°.

*Texte et graphie de A.*

*Refrain : A partir du second couplet A ne donne plus que le premier vers du refrain* (*encore complet cependant aux strophes X et XIII*)*, suivi de l’abréviation* etc*. — B, complet seulement aux strophes I et XIII, ne donne ailleurs que* papelart etc. — *C*, *complet seulement à la strophe XIII, donne* papelart et beguin (*str. II*)*, puis* p., ou *bien* p. et, *ou bien* p. et b.

*Titre* : *B* Les autres diz des ordres, *C* La chansons des ordres — 4 *BC* n’i. pas a. — 7 *B* drodre — 9 *B* Aint d. tel gent non ia. — 10 *B* Ne ne s. — 16 *A* Mainte bon p., *B* De maint bon p. — 20 *BC* ront — 25 *C* obeit — 26 *B* geist, *C* gehit — 27 *BC* Canques (*C* Quanques) il onques fist — 28 *B* naquit — 40 *AB* roncin, *C* roncins — 44 *B* gros et — 46 *BC* mes­credi — *str. IX mq. B —* 50 *C* lumeignon — *str. X-XI interverties dans C —* 58 *BC* engenui (*C* engenuy) — 61 *A* ml’t ; *CB* a on m. — 63 *B* Desor lor r. ont — 67 *B* nonveans— 68 *B* neans — 73 *C* guillermin — 75 *A* m’a. les a. — 78 *B* O. cest s. — *B* Explicit l’autre dit des ordres, *C* Explicit.

1. Soit que le siècle en périsse, soit, plutôt, que les Ordres soient balayés. [↑](#footnote-ref-2)
2. *papelart*,«bigot ». Le mot était pris en dérision pour railler une dévotion outrée : cf. Robert de Sorbon (Hauréau, *N. E.*, t.I, p. 197 ; t. III, p. 237) ; Eudes de Châteauroux (*ibid.*, t.VI, p. 214) ; Gautier de Coinci, *Théophile* (éd. Koenig), v. 511-513 ; Thomas de Cantimpré, *Bonum de apibus*,II, 57, 63 ; *Auberée*,v. 509 ; *Chevalier au barisel*,v. 127 ; *Le roi d’Angleterre et le Jongleur*,M. R., t. II, p. 203, v. 344-351 ; etc. — Certains dévots redoutaient l’appellation, d’autres la bravaient : cf. Hauréau, *N. E.*, t.I, p. 197 ; t. III, p. 237 (« multi simplices, qui papelardi et beguini vocantur a sapientibus mundi... sapientiores sunt, quia frequentius et diligentius confitentur : unde propter hoc vocantur papelardi et beguini ; sed, sicut dicebat magister Robertus de Sorbonio si tales vocarentur « chavace » [chouettes] et alio vile nomine, non curarent... »). — L’idée d’hypocrisie s’est ensuite ajoutée à celle de dévotion excessive : cf. Gautier de Coinci, *Léocade* (éd. Vilamo Pentti), v. 1147-1698 ; Guillaume de Saint-Amour, *Responsiones*,§21 ; Eudes de Châteauroux (Hauréau, *N. E.*, t.VI, p. 238) ; *Collectiones*,p. 228, *in* *fine*; *Roman de la Rose*,v. 11938-11943 ; etc. — Chez Rutebeuf, le sens d’ « hypocrite » n’est net ni dans *K* 51, ni dans *X* 35, ni dans *AV* 281-286 ; mais il l’est aux vers 403-414 de ce dernier poème. — Les étymologistes devront noter que Robert de Douai fit, en 1258, un legs aux nonnes « beatae Mariae de Papelart », qui devaient être du Boulonnais (*Chart. Univ. Par.*,n°235, p. 373).

Les béguins, souvent nommés en même temps que les papelards, se distin­guaient de ceux-ci comme formant, ainsi que les béguines, une sorte d’ordre, dont les défenseurs de l’Église traditionnelle ne reconnaissaient pas la légitimité. Ils se distinguaient par le costume.

Comparer avec le refrain de la chanson le vers de Gautier de Coinci, *Léocade*,1551 : « Li papelart le mont honnissent ». [↑](#footnote-ref-3)
3. *onja*,ind. parf. 3 de *ongier*, « avoir contact, avoir des relations avec ». Sur ce verbe, voir Ernest Langlois (*Romania*, t.XLVIII, 1922, pp. 585-592), auquel notre passage a échappé. [↑](#footnote-ref-4)
4. 13-36. Cf. *L*,str. V et VI. [↑](#footnote-ref-5)
5. La leçon de *A* est inacceptable. Nous avons adopté celle de *C*,cependant plus éloignée de *A* que celle de *B.* [↑](#footnote-ref-6)
6. La leçon *ront*,de *B C*,plus précise (« ont de leur côté »), est peut-être la bonne. [↑](#footnote-ref-7)
7. 25-34. Cf. *D* 15-24. [↑](#footnote-ref-8)
8. 26-27. C’est-à-dire « qui ne les prendrait pour confesseurs ». [↑](#footnote-ref-9)
9. 37-40. Cf. *L*, str. XI. [↑](#footnote-ref-10)
10. *ronci.* Pour l’explication de ce vers, voir la notice des *Ordres de Paris. —* Dans les manuscrits, *roncin* (*A B*)et *roncins* (*C*)*.* Parce que le pluriel *asnes* semble appeler un pluriel comme attribut, les auteurs précités ont corrigé en *roncis*,qui fausse la rime. En fait, en l’absence de l’article, le singulier *ronci* est acceptable : cf. *F* 91, comme on dirait encore « faire arme de ses poings ». [↑](#footnote-ref-11)
11. 43-44. *Rose*,v*.* 12136, au sujet des Cordeliers et des Barrés : « Tout soient gros et carré ». [↑](#footnote-ref-12)
12. 43-46. Cf. *L*,str. VIII. [↑](#footnote-ref-13)
13. *mercredi* (*B C*: *mescredi*)*.* Peut-être amené par jeu avec *gras*, àcause de l’élément *maigre*;comme peut-être aussi au v. 76, *mardi* implique l’idée de détestation à l’égard des Guillemins, à cause de l’élément *mar*-. [↑](#footnote-ref-14)
14. 49-50. A expliquer sans doute en s’aidant de ce passage d’Étienne Boileau (*Livre des métiers*,éd. De Lespinasse et Bonnardot, titre XXIX, art. X, p. 54) : « Quiconque ira contre ces establissemens [concernant les tréfileurs d’archal] ou fera, il iert a. XII. s. d’amende au prevost de Paris et a .IIII. deniers a l’uille a lempes des Sachois (*var.* Sachés), lesquels .IIII. d. il ont usé et acoustumé dés dont que [depuis que] li Sachois vindrent avant. » Il devait donc exister des redevances spéciales pour le luminaire des Sachets : d’où la plaisanterie de Rute­beuf, jugeant que leurs lumignons revenaient cher à qui en payait l’huile. [↑](#footnote-ref-15)
15. 49-52. Cf. *L*, str. IX. [↑](#footnote-ref-16)
16. 55-58. Cf. *L*,str. X. [↑](#footnote-ref-17)
17. *congenuï* (ms. *A*),leçon suspecte. [↑](#footnote-ref-18)
18. 61-64. Cf. L, str. IV. [↑](#footnote-ref-19)
19. 67-70. Cf. *ibid.*,str. VIII. [↑](#footnote-ref-20)
20. 73-76. Cf. *ibid.*,str. XIV. [↑](#footnote-ref-21)
21. Cf. v. 46 et note. [↑](#footnote-ref-22)